

Charpentier - Le reniement de St Pierre

Chorus

Cum caenasset Jesus et dedisset discipulis
suis corpus suum ad manducandum
et sanguinem suum ad bibendum,
exierunt simul in montem Oliveti.
Tunc dixit illis Jesus:

Jesus

Omnes vos scandalum patiemini in me,
in ista nocte.
Scriptum est enim: Percutiam pastorem,
et dispergentur oves gregis.

Chorus

Respondens autem Petrus, ait illi:

Petrus

Et si omnes scandalizati fuerint in te,
numquam ego scandalizabor.

Jesus

Amen dico tibi, Petre, quia in hac nocte
antequam gallus cantet, te me negabis.

Petrus

Ah, Domine!
Etiam si oportuerit me in mori tecum, non te
[negabo.

Chorus

Similiter et omnes discipuli dixerunt:
Non te negabimus. Etiam si oportuerit nos mori
tecum, non te negabimus.

Historicus

Ecce Judas unus de duodecim venit,
et cum eo turba multa cum gladiis et fustibus. Irruent
in Jesum et tenuerunt,
quod videntes discipuli ejus fugerunt.
Et Petrus extendens manum, exemit gladium suum,
et percutiens servum Pontificis
auriculam ejus amputavit.
Cui dixit Jesus:

Jesus

Converte, Petre, converte gladium tuum in locum
suum. Calicem, quem dedit mihi Pater,
non vis ut bibam illum?

Historicus

Ministri ergo Judaeorum comprehenderunt
et ligaverunt Jesum, et cum duceretur ad principem
sacerdotum, sequebatur cum Petrus a longe, usque
in atrium Pontificis.
Quem cum vidisset ostiaria dixit ei:

Ostiaria

Numquid et tu ex discipulis hominis istius es?

Chœur

Au dîner Jésus donna à ses disciples son corps à
manger et son sang à boire.
Puis ensemble ils s'en allèrent au Mont des
Oliviers.
Alors Jésus leur dit :

Jésus

Tous vous serez dans le trouble à cause de moi,
cette nuit.
Car il est écrit : « Je frapperai le berger,
les brebis du troupeau seront dispersées ».

Chœur

Mais Pierre prit la parole et lui dit :

Pierre

Même si tous étaient troublés à cause de
toi, moi jamais je ne le serai.

Jésus

En vérité je te le dis, Pierre, cette nuit, avant que
chante le coq tu m'auras renié.

Pierre

Ah Seigneur !
Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai
[pas.

Chœur

Tous les disciples dirent aussi de même :
« Nous ne te renierons pas. Même s'il nous faut
mourir avec toi, nous ne te renierons pas ».

Historicus

Voici venir Judas, l'un des Douze,
et avec lui une troupe nombreuse armée d'épées et
de bâtons. Ils se jetèrent sur Jésus et l'arrêtèrent,
ce que voyant les disciples s'enfuirent.
Pierre, lui, d'un geste dégaina son épée ;
d'un coup sur un domestique du Grand Pontife
il lui trancha l'oreille.
Et Jésus lui dit :

Jésus

Remets, Pierre, remets ton épée à sa place. Cette
coupe que m'a donnée mon Père,
ne veux-tu pas que je la boive ?

Historicus

Les soldats des Juifs se saisirent
de Jésus et le ligotèrent.
Puis on le conduisit chez le Grand Prêtre.
Pierre cependant le suivait de loin, jusqu'à la cour
du Pontife. Une gardienne à l'entrée le remarqua
et lui dit :

Gardienne

N'es-tu pas, toi aussi, disciple de cet homme ?

Petrus

O mulier, non sum, non novi hominem

Chorus

Et introductus est Petrus in domum,
cumque sederet ad ignem cum servis
et ministris, ut calefaceret se,
alia serva sic ait illi:

Ancilla

Et tu cum Jesu Nazareno eras?

Petrus

O mulier, non eram, non novi hominem.

Historicus

Tunc interrogavit eum cognatus ejus cujus abscidit
auriculam, dicens:

Quartet Ostiaria/Ancilla

Nonne tu Galileus es?
Nonne te vidi in horto cum eo?
Vere tu es, tu eras.
Nam et loquela tua manifestum te facit. Tu ex
discipulis hominis istius es.

Cognatus Malchi

Nonne te vidi in horto cum eo?
Nonne tu percussisti Malchum?
Vere tu eras, tu eras: nonne tu Galileus es? Nam
et loquela tua manifestum te facit. Tu ex discipulis
hominis istius es.

Petrus

Non, non sum, vere non eram.
Nescio quid dicitis;
non novi hominem.

Historicus

Et continuo gallus cantavit.

Chorus

Tunc respexit Jesus Petrum.
Et recordatus est Petrus verbi Jesu, et egressus
foras, flevit amare.

Pierre

Non, Madame, je ne connais pas cet homme.

Chœur

On fit entrer Pierre dans la maison.
Et il s'assit près du feu avec les domestiques
et les soldats, pour se chauffer.
Voici qu'une deuxième domestique intervint :

Servante

Toi aussi, tu étais avec Jésus le Nazaréen ?

Pierre

Non, Madame, je ne connais pas cet homme.

Historicus

Alors un parent de celui dont il avait coupé l'oreille
prit la parole et lui demanda :

Quatuor Gardienne et Servante

N'es-tu pas un Galiléen ?
Ne t'ai-je pas vu au jardin avec lui ?
Si, tu l'es, et tu y étais.
D'ailleurs ton accent te démasque.
Si, tu es un des disciples de cet homme.

Parent de Malchus

Ne t'ai-je pas vu au jardin avec lui ?
N'es-tu pas celui qui blessa Malchus ?
Si, tu l'es, et tu y étais : N'es-tu pas un Galiléen ?
D'ailleurs ton accent te démasque.
Si, tu es un des disciples de cet homme.

Pierre

Non, je ne le suis pas, et je n'y étais pas.
Je ne comprends pas ce que vous dites,
je ne connais pas cet homme.

Historicus

Et sur le champ un coq chanta.

Chœur

Alors Jésus regarda Pierre.
Et Pierre se remémora la parole de Jésus. Alors il
sortit au dehors et pleura amèrement.

Ferrandini - Il pianto di Maria

Giunta l'ora fatal dal ciel prescritta,
che sul Calvario monte,
nel tragico apparato,
girne dovea del Creatore il Figlio
videsi anch'Ella in luttuoso ammanto,
la sconsolata Madre esser presente
alla tragedia atroce, e starne (o Cieli!)
immobil per dolor;
soltanto in vita quanto sentir potesse
l'immensa acerbità del suo tormento.
E, mentre tutta in pianto si sciogliea,
così fra suoi singhiozzi ella dicea:

"Se d'un Dio fui fatta Madre
per vedere un Dio morire,
mi perdona, Eterno Padre,
la Tua grazia è un gran martire. »

Ah me infelice! Ahi lassa!
Il mio Figlio divino,
da un discepol tradito,
da un altro ancor negato,
dai più fidi fuggito,
da tribunali ingiusti,
come reo condannato,
da flagelli percosso,
trafitto dalle spine,
lacerato dai chiodi,
crocifisso fra ladri,
dal fiele abbeverato,
dal mondo vilipeso,
dal Cielo abbandonato.
E ancor non basta se da barbare squadre
il bel suo Nome
fra le bestemmie ancor non deggio udire?

Ahimè ch'Egli già esclama ad alta voce,
Angeli non l'udite?
Padre l'abbandonasti?
Almen Tu, Santo Spirito,
soccorri quella divina fronte
in cui desian specchiarsi
l'angeliche del Ciel squadre, sì pure
già sparsa di mortal mesto pallore,
sopra il petto l'inchina Ei muore, Ei muore!

A l'heure fatale fixée par le ciel
Celle où, sur le mont du Calvaire
Dans une scène tragique
Le Fils du Créateur devait s'en aller,
On vit, enveloppée d'un manteau de deuil,
La Mère inconsolable être présente,
Témoin de l'atroce tragédie, oh Cieux !
Immobile dans sa douleur ;
seulement en vie pour éprouver
l'amertume immense de son tourment.
Et, tandis qu'elle se fondait tout entière en
larmes, Entre ses sanglots, elle parla ainsi :

"Si j'ai été faite Mère d'un Dieu,
Pour voir un Dieu mourir,
Pardonne-moi, Père Éternel,
Ta grâce est un grand martyre. »

Ah, malheureuse que je suis ! Hélas !
Mon Fils divin,
Trahi par un disciple,
Renié par un autre,
Abandonné par les plus fidèles,
Par les tribunaux injustes
Condamné comme un criminel
Frappé par les fouets,
Transpercé par les épines,
Lacéré par les clous,
Crucifié parmi les voleurs,
Forcé à boire du fiel,
Méprisé par le monde,
Abandonné par le ciel.
N'est-ce pas suffisant que je doive aussi
entendre
Son beau Nom
parmi les railleries blasphématoires de la foule
[cruelle ?

Hélas, le voilà déjà qui crie,
Anges, ne l'entendez-vous pas ?
Père, l'avez-vous abandonné ?
O toi, Saint-Esprit,
Viens au secours de ce visage divin,
Dans lequel désirent se mirer
Les cohortes angéliques du ciel.
Déjà, il est pâle de douleur mortelle,
Il incline la tête sur sa poitrine. Il meurt, Il
meurt !

Sventurati miei sospiri
se quest'alma non scioglierete,
molto poco voi potete
molto lieve è il mio dolore.
Atrocissimi martiri
che in umor gli occhi stillate,
poco è il duol se non stemperate
tutto in lagrime anche il core."

Sì disse la gran Madre
in vedendo spirar l'amato Figlio,
insensata per duol tosto divenne
e priva d'ogni senso al suol poi svenne;
ma tosto al chiuder gl'occhi
dell'eterno Fattore,
udissi intorno un fragor di sassi,
un crollar della terra,
un vacillar del suolo,
sì del morto Signor l'agita il duolo.
Ha decretati Iddio
tre terremoti universali in terra:
un nel morir del Verbo,
nel suo risorgere l'altro,
e il terzo infine, - ah! nel pensarlo io tremo,
a quel che fia -, nel gran Giudizio estremo.

Pari all' amor immenso
fu immenso il suo patir.
E solo allora atroce
gli fu la propria croce
che di sue pene il senso
gli tolse il suo morir.

Or se per grande orror tremò la terra
morir vedendo un Dio fra tormenti sì rei,
uomo, trema ancor tu che terra sei!

Malheureux soupirs,
Si vous ne soulagez pas cette âme,
Rien de plus ne peut être fait,
Et ma propre douleur est bien légère en
comparaison.
Ses tourments les plus atroces,
Font jaillir des larmes de mes yeux,
Et ma douleur représente peu de choses,
Si mon cœur ne se dissout pas en pleurs."

Ainsi parla la grande Mère
En voyant expirer son Fils bien-aimé
Insensée de douleur, elle devint aussitôt
Privée de tout sens, et elle s'évanouit ;
Mais au moment où se fermèrent les yeux
Du Créateur éternel,
On entendit tout autour un fracas de rochers,
Un ébranlement de la terre,
Un tremblement du sol,
Comme si la douleur du Seigneur mort
l'agitait.
Dieu a décrété :
Trois tremblements de terre :
Un à la mort du Verbe,
Un autre à sa résurrection,
Et le troisième enfin—ah, rien que d'y penser,
je tremble
Dans le grand et ultime Jugement.

Égal à l'amour immense
Fut Son immense souffrance.
Et seulement alors, en effet,
Sa propre croix devint atroce pour Lui,
Et la mort lui vola
Le sens de sa souffrance.

A présent, si la terre a tremblé d'horreur
Voyant un Dieu mourir au milieu de tourments
cruels,
Homme, tremble aussi, car tu n'es que
poussière!

Purcell. In Guilty night, (Saul and the Witch of Endor)

Chorus

In guilty night, and hid in false
[disguise,
Forsaken Saul to Endor comes and cries:

Saul

Woman, arise, call pow'ful arts together,
And raise the ghost, whom I shall name, up hither.

Witch

Why should'st thou wish me die? Forbear, my son,
Dost thou not know what cruel Saul has done? How
he has kill'd and murder'd all
That were wise and could on spirits call?

Saul

Woman, be bold, do but the thing I wish,
No harm from Saul shall come to thee for this.

Witch

Whom shall I raise or call? I'll make him hear.

Saul

Old Samuel, let only him appear!

Witch

Alas!

Saul

What, what dost thou fear?

Witch

Nought else but thee,
For thou art Saul, alas! and hast beguiled me.

Saul

Peace, and go on, what seest thou? Let me know.

Witch

I see the gods ascending from below.

Saul

Who's he that comes?

Witch

An old man mantled o'er.

Chœur

Dans l'horreur d'une nuit, sous un [déguisement,
Saül abandonné se rend à Endor et appelle :

Saül

Femme, lève-toi, rassemble tes puissants pouvoirs
Et fais venir ici le spectre de celui que je nommerai.

La sorcière

Mon fils, pourquoi souhaites-tu ma mort ? Aie pitié.
Ne sais-tu pas ce que le cruel Saül a fait ?
Qu'il a tué, oui, massacré tous ceux qui
Par magie savaient faire apparaître les esprits ?

Saül

Femme, courage, accomplis ce que je souhaite
Et Saül ne te fera aucun mal pour cet acte.

La sorcière

Qui donc appellerai-je ?
Il entendra ta voix

Saül

Le vieux Samuel, que lui seul apparaisse !

La sorcière

Hélas !

Saül

Qu'est-ce, que crains-tu donc ?

La sorcière

Nul autre que toi,
Car hélas, tu es Saül et tu m'as trompée !

Saül

Paix ! Allons, que vois-tu ? Fais-le-moi donc savoir

La sorcière

Je vois des dieux monter des profondeurs.

Saül

Quel est celui qui vient ?

La sorcière

Un vieil homme sous son manteau.

Saul

Oh! that is he, let me that ghost adore.

Samuel

Why hast thou robb'd me of my rest to see
That which I hate, this wicked world and thee?

Saul

Oh! I'm sore distress'd, vexed
[sore;
God has left me and answers me no more;
Distress'd with war, with inward
[terrors too,
For pity's sake tell me, what shall I do?

Samuel

Art thou forlorn of God and com'st to me? What can
I tell thee then but misery?
This kingdom's gone into thy
[neighbour's race,
Thine host shall fall by sword before thy face.
Tomorrow then, till then farewell, and breathe: Thou
and thy son tomorrow shall be with me beneath.

Chorus

Farewell, oh! farewell.

Saül

Oh ! C'est lui, laisse-moi lui rendre hommage.

Samuel

Pourquoi m'as-tu arraché au repos pour voir
Ce que je hais, ce monde odieux et toi-même ?

Saül

Oh ! Une grande détresse, un grand trouble
[m'accablent ;
Dieu m'a quitté et ne me répond plus ; La guerre et
des terreurs secrètent me [tourmentent ;
Par pitié, dis-moi : que dois-je faire ?

Samuel

Dieu t'a délaissé et c'est à moi que tu viens ?
Que puis-je donc te dire autre que des malheurs ?
Ce royaume appartient désormais à la tribu de ton
[voisin,
Ton armée périra par le fer sous tes yeux.
À demain donc, et d'ici là, vis et respire :
Car demain ton fils et toi me rejoindrez
sous terre.

Choeur

Adieu ! Oh, adieu !

When Orpheus sang – Purcell

When Orpheus sang All nature did rejoice,
The hills and oaks bow'd down
to hear his voice,
At their musician's feet the lions lay
And list'ning tigers can forget their prey. His
soft'ning lyre did cruel Pluto move, His music
prov'd of greater pow'r
than Jove.

Lorsque Orphée chantait, Toute la nature se
réjouissait
Les collines et les chênes s'inclinaient
pour écouter sa voix,
Aux pieds du Musicien les lions se couchaient
Et les tigres, charmés, en oubliaient leur proie.
Sa lyre apaisante émut le cruel Pluton,
Et sa musique se révéla plus puissante que
celle de Jupiter.

